

Dans le Mémoire qu'ils ont envoyé à *Vienne* à cette occasion, ils alléguent plusieurs raisons, fortifiées par des exemples, pour faire voir que les République de *Genes* ne tient *San-Remo* qu'à titre de Fief relevant de l'Empire; d'où ils concluent qu'elle n'a pû, avec justice, procéder contre-eux avec tant de rigueur qu'elle a fait. Les *San-Remois*, après s'être épuisés, mais inutilement, en remontrances pour fléchir le courroux de la République de *Genes*, & rentrer enfin dans ses graces, ont cru devoir se rabattre sur le dernier de tous les moyens, qui est celui que nous venons de marquer. Leur Mémoire a été pris en considération à la Cour. Peut-être en résultera-t-il quelque chose à en dire pour un autre mois.

7. Une conjuration en *Hongrie* auroit pû être très-fatale pour ce Royaume, si elle n'avoit été découverte à tems. Un particulier qui a fait cette découverte & qui en a donné avis, a reçu la récompense qu'il méritoit pour un tel service; l'Impératrice-Reine lui a fait de plus expédier des Lettres de Noblesse. Après avoir pris des mesures convenables pour s'assurer des coupables, on a réussi à arrêter tous ceux qui ont été impliqués dans cette conjuration, & dont le nombre s'est trouvé monter jusqu'à près de 80. Quatre des plus coupables ont été décapités à *Bude*, & leurs corps écartelés. L'Impératrice-Reine, par un effet de sa clémence, a bien voulu ne condamner les autres qu'au travail des Fortifications, ou à servir un certain nombre d'années dans les Régimens qui ont leurs quartiers sur les frontières les plus reculées de la *Hongrie*.

8. On vient d'ajouter à *Vienne* un nouvel Etablissement